

Lettre ouverte à l'attention de Mme Daligault,
Mr Gaertner et Mr Bonnefond,

Définition du syndicalisme

"Groupement constitué pour la **défense d'intérêts** professionnels ou catégoriels **communs**".

Nous, pharmaciens de la base, ayant, pour bon nombre d'entre nous déserté les rangs des syndicats, écoeurés par votre manque de poigne, sommes atterrés par l'absence de réactions fortes de votre part alors que la situation dans laquelle vous avez conduit la pharmacie d'officine aujourd'hui le nécessiterait fortement.

Mr Gaertner, dans votre éditorial du Pharmacien de France de Janvier, vous faites un aveu d' "échec" quant aux négociations avec l'Assurance maladie. N'avez-vous pas honte d'écrire cela ? Ne pensez-vous pas être en grande partie responsable ? Vous prenez, malheureusement trop tardivement, conscience de votre incapacité à négocier avec l'Etat, et cela après 22 mois pendant lesquels les 2 PLFSS les plus assassins pour la profession ont été votés. Vous prenez conscience maintenant que la situation économique de nos officines est déplorable alors que cela fait bien longtemps que les pigeons pharmaciens ou les pharmaciens en colère dénoncent cette situation. 6000 pharmacies sont condamnées dans un avenir proche si rien n'est fait TOUT DE SUITE.

Vous vouliez à n'importe quel prix signer une évolution (involution devrions nous dire) de notre rémunération avant fin 2013 et ce, au mépris de l'intersyndicale.

Cette intersyndicale, avait été créée mi 2013, pour avancer, pour une fois, dans le même sens et avoir plus de poids dans la négociation avec les pouvoirs publics. Nous avions bon espoir de celle-ci mais vous avez spolié, Mr le président du syndicat majoritaire, cette intersyndicale en acceptant de continuer seul une négociation mal engagée et ainsi rompre cette union. De plus, en bon élève vous ouvrez le débat sur la possibilité du déconditionnement avant d'avoir réglé les fondamentaux : une rémunération à la hauteur de notre rôle d'acteur de santé publique et de nos contraintes financières. Vous ne vous êtes pas associé à l'action de protestation menée par les autres syndicats (envoi des clés à Mme Touraine) alors que cela aurait permis d'avoir encore plus de poids auprès du gouvernement et aurait montré une certaine unité, enfin, de la profession. Vous n'avez pas, non plus, voulu vous associer à certaines initiatives de syndicats départementaux, de votre propre camp pourtant (grèves de gardes en Eure et Loire par ex...). Votre mot d'ordre était à l'époque de faire le moins de bruit possible au risque de "mener à la rupture des négociations". Alors oui, si nous nous sommes là aujourd'hui c'est sûrement en grande partie à cause de vous !

Croire que Mme la Ministre est notre seul soutien était, et est toujours illusoire. Est-il utile de rappeler que c'est elle qui a fait voter les 2 derniers PLFSS.

Vous dites, dans votre éditorial, "nous ne pourrions pas rester inactifs dans les prochaines semaines, les pharmaciens montreront leur colère" alors que le bureau national de la FSPF a tout fait pour que les pharmaciens fassent le moins de bruit possible : l'art du contre temps !

Le monde pharmaceutique est attaqué de toute part. Il est URGENT que vous, responsables syndicaux nationaux, remettiez l'intersyndicale à flot, une vraie intersyndicale cette fois, suivie par TOUS. Qu'elle ne parle que d'une seule voix ! Mutualisez vos moyens, exhortez vos troupes et lancez un grand mouvement contestataire ! Demandez des états généraux de la pharmacie pour redéfinir un modèle économique global sur l'ensemble du réseau officinal avec une vision et un contrat à long terme avec l'Etat ! Dans l'urgence, demandez qu'une enveloppe budgétaire soit réintégrée dans le réseau.

Les élections municipales approchent, orchestrons la campagne avec nos 22000 vitrines. Expliquons, à nos concitoyens les dangers qui les guettent : la fermeture de leur pharmacie de proximité, la perte d'emploi dans nos officines et la diminution de la qualité de service qui en découlera ! Mettez la pression sur le gouvernement.

D'autres professions de santé, également dans une mauvaise passe et réunies dans un mouvement "le collectif de mars" lancent une opération de "black-out" des soins courant mars, il faut s'y associer. Montrons que les mesures économiques dans la santé ne doivent pas se faire CONTRE les professions concernées mais AVEC elles !

Mme Daligault, Mr Bonnefond, Mr Gaertner, nous vous invitons donc à prendre vos responsabilités et à défendre conjointement la profession qui vous a élus. Passez à l'action TOUS ENSEMBLE et TOUS UNIS !

Les pigeons pharmaciens



<https://www.facebook.com/PigeonsPharmaciens/>